

Le confinement a notamment pesé sur les résultats des élèves défavorisés

Paris, 9 nov. 2020 (AFP) -

Le confinement anticoronavirus du printemps dernier a pesé sur les résultats scolaires, surtout ceux des élèves les plus défavorisés, ont révélé lundi les évaluations nationales, même si le recul s'est révélé "moins inquiétant" que ce qui pouvait être redouté et a pu parfois être "amorti".

Réalisés en septembre, ces tests visaient à mesurer les compétences des élèves de CP et de CE1 en français et en maths et ceux de leurs camarades de 6e sur l'ensemble des acquis du primaire.

Leurs résultats étaient d'autant plus attendus qu'ils devaient donner une indication sur l'impact de la fermeture des écoles entre mars et mai derniers.

"Malgré les efforts de tous, les apprentissages des élèves - et plus particulièrement des plus fragiles d'entre eux - ont été affectés par la situation particulière qui a touché notre pays depuis mars dernier", a résumé le ministre de l'Education Jean-Michel Blanquer dans une lettre adressée aux professeurs.

En CP, les résultats des évaluations font état d'une "légère baisse" des acquis, en français et en maths et d'un creusement des écarts entre élèves d'établissements défavorisés (REP et REP+) et les autres.

En classe de CE1, les baisses sont plus sensibles. Alors que l'an dernier, les résultats étaient en hausse en français et que les écarts entre élèves d'éducation prioritaire et les autres s'étaient réduits, c'est l'inverse cette année.

En septembre 2020, la baisse est notable en français, en particulier dans les domaines de la lecture et de l'écriture. Preuve que "l'on ne peut pas remplacer l'école en présentiel pour l'apprentissage des savoirs fondamentaux", a déclaré Edouard Geffray, le directeur général de l'enseignement scolaire (Dgesc), lors d'une conférence de presse. Ainsi, 72,6% des élèves lisaient correctement à voix haute en 2019, contre 68,3% en 2020. En mathématiques, les résultats traduisent une relative stabilité, sauf pour les élèves les plus fragiles.

Surtout, "les écarts ont beaucoup progressé par rapport à l'année précédente", a souligné Fabienne Rosenwald, directrice de la Depp, l'agence des statistiques du ministère.

- "Cerise pourrie" - Ces données montrent que les élèves issus des milieux défavorisés ont été les plus touchés par les modifications qu'a entraînées le confinement, selon le ministère. La réduction des écarts constatée l'an dernier, attribuée au dédoublement des classes en éducation prioritaire, a été "effacée" cette année.

En 6e, les résultats se sont améliorés en français et en mathématiques. Mais les écarts se sont accrus en maths entre les élèves entrant en 6e en éducation prioritaire et les autres.

Les effets du confinement ont été dans certains cas "amortis, voire compensés", grâce à des mécanismes de soutien comme les stages de réussite ou au travail des professeurs à distance pendant la période, a observé Edouard Geffray.

Au final, les baisses constatées sont "par nature préoccupantes mais moins inquiétantes" que ce que certains prédisaient, a-t-il estimé.

Ces évaluations doivent notamment servir de "repères" aux professeurs sur les acquis de leurs élèves.

Mais sur le terrain, les enseignants n'ont pas attendu leurs résultats pour sentir un "effet confinement", comme l'a souligné Sophie Vénétitay, du Snes-FSU, premier syndicat du secondaire.

"Certaines connaissances et méthodes de travail sont moins bien maîtrisées par des élèves qui étaient déjà les plus fragiles", affirme-t-elle.

"Force est de constater que tous les élèves n'ont pas vécu le même confinement", abonde Julien Léoni, professeur de français à Montreuil (Seine-Saint-Denis), dans un quartier défavorisé (REP). "Pour certains, ça a été la cerise pourrie sur un gâteau déjà gâté", résume-t-il de façon imagée.

D'autres enseignants sont un peu plus confiants, comme Camille, professeure de CE1 en REP à Villeneuve-la-Garenne (Hauts-de-Seine).

Dans l'ensemble, si le début d'année s'est avéré compliqué pour l'ensemble de ses élèves, certains n'ayant "pas travaillé du tout" pendant la période de confinement, "ils ont finalement tous repris le pli", se rassure-t-elle. Mais,



PAYS :France
SURFACE :98 %
PERIODICITE :Quotidien



► 9 novembre 2020 - Edition Fil Gen

prévient-elle aussitôt, une nouvelle période de fermeture des écoles serait sans doute très compliquée à gérer.
ito/asm/pa/dch

Afp le 09 nov. 20 à 18 22.